

Bricoler dans la dignité maison rue de Lanaudière, Montréal

Éric Gauthier

Numéro 52, novembre 1991

Stratification des solidarités à la verticale...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46777ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauthier, É. (1991). Bricoler dans la dignité maison rue de Lanaudière, Montréal. *Inter*, (52), 48–49.

**BRICOLER
DANS LA DIGNITÉ
MAISON RUE DE
LANAUDIÈRE,
MONTRÉAL**

Comment faire de l'architecture autre chose qu'une option de plus, la plus luxueuse de toutes ?

En avant, il y a l'utopie des technologies libératrices, un cul-de-sac rempli de gadgets tout aussi inefficaces que coûteux. En arrière, il y a les matériaux nobles, l'artisanat laborieux et d'autres gadgets qui se vendent mieux ; occulus, dado, fronton, corniche...

Ni en avant, ni en arrière.

Il ne reste qu'à bricoler avec les moyens du bord, avec des matériaux humbles, avec l'acier galvanisé, le crépi de ciment, la charpente de bois, mais bricoler dans la dignité, sans condescendance pour le désordre et l'anarchie des quartiers urbains défavorisés tels que celui-ci.

Ici, une maison est une boîte avec des appendices. À l'avant, il y a les balcons et escaliers métalliques accrochés à la façade. À l'arrière, il y a les « galeries » en bois, et au fond de la cour le cabanon de rangement en tôle.

Il s'agit ici de détourner cette stratification dans la profondeur de l'espace pour en faire une stratification latérale afin d'obvier à l'étroitesse du terrain (7 m), en en faisant une qualité positive.

C'est l'enfant bâtard de la modernité et du rationalisme typologique. D'ailleurs on s'en fout.

Une maison n'est ni un monument, ni une tombe. Pas de spectateurs. Pas de touristes.

On y entre, on y mange, on s'assoit, on y range des choses. Seule la possibilité de jouer avec ce presque rien m'interpelle : une porte, une marche, le dessin des ombres.

Le temps passe, la lumière bouge. Le quotidien répugne aux grands discours mais je ne peux m'empêcher de spéculer, de jongler avec des petites idées discontinues, de rêver les yeux ouverts.

Je suis architecte. Comment accepter dans ma vie privée la résignation et le conformisme que je reproche à autrui ? J'aime bâtir. De la fondation jusqu'au toit. Pour le plaisir de le faire. Je me suis construit une maison. Je n'avais pas le choix.

Éric GAUTHIER





Photos : Éric GAUTHIER